



AINA ALEGRE

RÉVERBÉRATIONS, ÉTUDE 8

2024



CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE GRENOBLE
& STUDIO FICTIF

RÉVERBÉRATIONS, ÉTUDE 8 2024

PERFORMANCE

DURÉE: 35 MIN



CRÉÉE LES 6, 7 ET 8 NOVEMBRE 2024

FESTIVAL LES INACCOUTUMÉS D'AUTOMNE /

MÉNAGERIE DE VERRE, PARIS

CRÉATION ET INTERPRÉTATION :

Aina Alegre

COLLABORATION ARTISTIQUE/VISUELLE :

Jan Fedinger

REGARD EXTÉRIEUR :

Capucine Intrup et Nicolas Martz

REMERCIEMENTS AUX BATTEUSES : Marta Urdiales, Laia Fortià, Núria Perich, Mercè Ros, Emilie Rambaud pour les conversations qui ont nourri ce projet et les textes projetés lors de la performance.

PRODUCTION : Centre chorégraphique national de Grenoble et STUDIO FICTIF

AVEC LE SOUTIEN DE : La Ménagerie de Verre, Paris – Impulstanz, Festival international de danse de Vienne – Dansàneu, Festival del Cultures del Pirineu

Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la Drac Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, le Département de l'Isère, Grenoble-Alpes Métropole.

TOURNÉES EN COURS

2024

6, 7 & 8 NOVEMBRE 2024

(PREMIÈRE)

Festival Les Inaccoutumés d'automne /
Ménagerie de Verre, Paris

2025

4 SEPTEMBRE 2025

Festival Danza Estate, Bergamo, Italie

2026

3 FÉVRIER 2026

Hexagone Scène nationale de Meylan,
France

20 & 21 MARS 2026

Festival Les Printemps de Sévelin,
Danse Suisse Sévelin 36, Lausanne,
Suisse

27 MARS 2026

LUX - Scène nationale de Valence,
France

19 SEPTEMBRE 2026

Festival Constellations
Toulon, France

3 OCTOBRE 2026

Festival Art Trans Fabrik
Combaillaux, France

7 OCTOBRE 2026

LaM - Musée d'art moderne
Villeneuve d'Ascq, France



RÉVERBÉRATIONS, ÉTUDE 8 2024

INTENTION



RÉVERBÉRATIONS est l'étude d'un corps en « duel » avec une batterie. C'est aussi la rencontre avec plusieurs batteuses de cultures et styles musicaux différents.

À travers le recueil de récits sur leur rapport à la musique et au corps du métier, Aina Alegre, seule au plateau avec l'instrument, active une nouvelle fiction autour du martèlement. Leurs paroles, descriptions, sont absorbées et transportées sur le terrain de la performance.

À cheval entre la figure de la batteuse et de la danseuse, et avec une approche autodidacte, la chorégraphe ouvre, à travers le mouvement, différentes relations à l'instrument et joue avec la notion de "battre" et ses possibles dérivés pour plonger dans différents registres.

Un dispositif interactif, dont la danse et le son, active de multiples relations à la percussion, à la persistance du geste et à la réverbération.

RÉVERBÉRATIONS s'inscrit dans le projet ÉTUDES, une série de performances in situ créées à partir de la collecte de gestes, de danses et de récits autour des pratiques liées à la gestuelle du martèlement.

ETUDES est né du désir d'observer et de suivre la trace de ce geste/mouvement/action qui est récurrent dans mon écriture chorégraphique. Je cherche à le redécouvrir au travers différents cultures et territoires sous forme de différentes pratiques physiques, métiers, sons et danses.

À partir de la collecte de récits, ce projet a la volonté de générer une archive vivante, de relier des paroles et de mémoires de gestes. Un projet dont l'échange, la transmission sont moteurs de fictions et pratiques chorégraphiques. Une tentative de transporter dans un contexte contemporain ce geste « racine ».



REVUE DE PRESSE

EXTRAITS

QUAND LA BATTERIE PERCUTE LA DANSE

Le Monde, Rosita Boisseau, octobre 2024

C'est pour revenir à une nécessité du geste qu'Aina Alegre se jette dans un duel avec une batterie mais sans instrumentiste intitulé REVERBERATIONS. « *Il y a, chez moi, un désir profond de produire du son en dansant* ». Pour documenter son projet, elle a rencontré cinq batteuses qui lui ont raconté leur expérience et dont les témoignages apparaissent à l'écran. « *Il y a le besoin de valoriser les femmes dans une pratique longtemps masculine, revendique-t-elle.* »



AINA ALEGRE EN DUEL AVEC UNE BATTERIE

Danser Canal Historique, Thomas Hahn, octobre 2024

Que signifie être femme et tenir des baguettes, frapper la basse, provoquer le chant des cymbales ? Comment devient-on batteuse ? Les réponses se manifestent dans les danses parfois sauvages, parfois fantomatiques d'Aina Alegre et défilent mot par mot sur le mur de fond, sous forme d'aphorisme rock'n'roll... Et quand Aina Alegre entre en scène et attaque, elle déverse une énergie orageuse, fiévreuse et libre. Un peu comme si elle avait aussi découvert son art en autodidacte, en mode punk. Elle tient là un beau rôle, celui d'une rockeuse d'antan, un peu allumée.



UNE PLONGÉE À CORPS PERDUS DANS LA VIE DES BATTEUSES DE ROCK

L'œil d'Olivier, Olivier Frégaville, novembre 2024

L'artiste devient vibration sonore et transforme la pratique de la batterie en chorégraphie pure. Intense et sublime !



PRENDRE LE CORPS COMME ARCHIVE

Danse avec la plume, Callysta Croizier, janvier 2025

Survolté le corps d'Aina Alegre devient à la fois anthologie et catalyseur de voix, d'imaginaires et d'effets audiovisuels, au cœur d'une exploration dansée et performée aussi surprenante que captivante.



CORPS-VOIX EN RÉSONNANCE FÉMININE

Cultnews, Béatrice Lapadat, novembre 2024

Souple et gracile, déterminée mais aussi mystérieuse, Aina Alegre saute, elle virevolte, elle nous fait voyager entre de multiples cultures du mouvement avant de frapper extatiquement la batterie.



LES ÉTUDES



Le projet ÉTUDES, est une série de performances in situ créées à partir de la collecte de gestes, de danses et de récits autour des pratiques liées à la gestuelle du martèlement.

ÉTUDES est né du désir d'observer et de suivre la trace du geste de marteler, un geste/mouvement/action qui est recourant dans mon écriture chorégraphique. Je cherche à le redécouvrir au travers différents cultures et territoires sous forme de différentes pratiques physiques, métiers, sons et danses.

À partir de la collecte de récits, ce projet a la volonté de générer une archive vivante, de relier des paroles et des mémoires de gestes. Un projet dont l'échange, la transmission sont moteurs de fictions et pratiques chorégraphiques. Une tentative de transporter dans un contexte contemporain ce geste « racine ».

Plusieurs ÉTUDES ont été présentées jusqu'à présent dans différents contextes et Festivals. Chaque performance est pensée pour un espace in situ et dialogue avec l'architecture du lieu. Ces études traversent différentes propositions telles que le martèlement dans les danses traditionnelles péruviennes, basques, catalanes ou bretonnes... mais aussi, dans les corps de métiers comme celui des batteuses, ou encore revisite le martèlement situé dans l'environnement sonore de l'espace public.

Aina Alegre, septembre 2024

LA COLLECTION DES ÉTUDES



ÉTUDE 0 (2019)
Festival Indisciplanarios
Lima, Pérou

ÉTUDE 1 (2019)
Festival ORO -
Théâtre Hiroshima
Barcelone, Espagne

ÉTUDE 2 (2020)
Un parking
Vanves, France

ÉTUDE 3 (2020)
FIRA Mediterrania -
l'Anònima
Manresa, Espagne

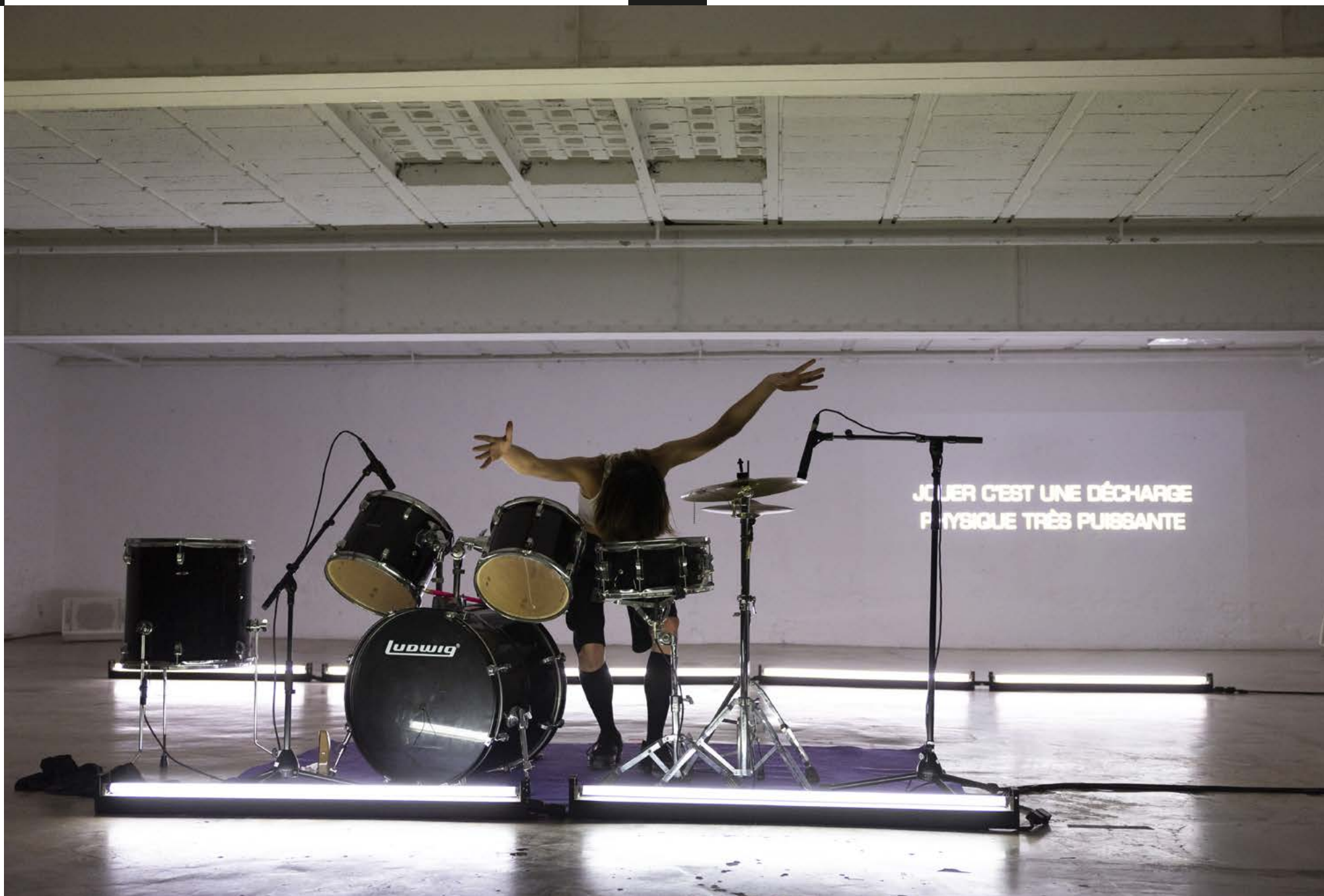
**ÉTUDE 4,
FANDANGO ET AUTRES
CADENCES** (2021)
Festival d'Avignon

ÉTUDE 5 (2021)
Fabrik Potsdam
Quartier du Schlaatz,
Potsdam, Allemagne

ÉTUDE 6 (2022)
Musée Dauphinois -
Pacifique CDCN
Grenoble
Dans le cadre du temps
fort
Trans en danse
MC2, Grenoble, France

ÉTUDE 7 (2022)
La Briqueterie CDCN
du Val-de-Marne
Vitry-sur-Seine, France

**ÉTUDE 8 -
REVERBERATIONS**
(2024)
Festival Les
Inaccoutumés - La
Ménagerie de verre,
Paris, France



10

AINA ALEGRE



BIOGRAPHIES



AINA ALEGRE



Originnaire de Barcelone, Aina Alegre a un parcours éclectique qui combine des pratiques physiques telles que la danse, la musique, la gymnastique, la comédie musicale, et des approches théoriques comme la sociologie à laquelle elle s'est formée avant de se diriger vers un cursus de danse en 2007. Autrement dit, l'attention de la chorégraphe à travailler aujourd'hui avec des langages multiples et des corporalités différentes n'est pas fortuite. Curieuse de nature, Aina Alegre s'est depuis toujours intéressée à une diversité de danses, de techniques et de corps.

Si la conception de la danse que défend Aina Alegre n'est pas sectaire, c'est en France, au sein de la formation cursus initial impulsé par Emmanuelle Huynh alors directrice du CNDC d'Angers, que la danseuse catalane s'affirme progressivement comme une chorégraphe de danse contemporaine et qu'elle développe une écriture qui lui est propre, imprégnée des danses sociales et populaires méditerranéennes qui ont marqué son expérience corporelle et peuplent son imaginaire chorégraphique.

Après un premier projet solo intitulé LA MAJA DESNUDA DICE en 2011 dans lequel elle revisite un ensemble de postures archétypales féminines empruntées à l'histoire de la photographie, du cinéma et de la publicité, elle prolonge sa réflexion sur les normes de représentation du genre en s'intéressant cette fois aux corps en extase, ceux des gymnastes, des athlètes, des majorettes, des statues grecques ou des danseuses académiques, dans NO SE TRATA DE UN DESNUDO MITOLÓGICO créé en 2012. S'ensuit alors des pièces de groupe : DÉLICES en 2015, LE JOUR DE LA BÊTE en 2017 et LA NUIT NOS AUTRES en 2019.

Chacune de ces créations se présente comme un laboratoire d'expérimentation de la relation à l'autre : la fusion, l'accumulation, le dédoublement... Il ne s'agit pas de faire récit, mais de faire groupe, et d'éprouver ce qui se passe dans et entre les corps des interprètes à partir d'un motif chorégraphique partagé.

En 2020, elle co-signe CONCRERTO avec David Wampach et créé R-A-U-X-A, un solo conçu et présenté comme un trio entre la danse d'Aina Alegre, la lumière de Jan Fedinger et la musique de Josep Tutusaus. La dynamique collective se déploie alors ici au niveau de la collaboration pluridisciplinaire.

C'est avec THIS IS NOT (AN ACT OF LOVE & RESISTANCE) créée en 2022 qu'Aina Alegre s'affirme comme une « chorégraphe de la musique », non seulement parce que les musicien-ne-s partagent l'espace du plateau avec les danseur·euse·s, mais aussi parce que la partition chorégraphique intègre pleinement les gestes et les sons, sans distinction de corps ou d'instrument.

L'appétence de la chorégraphe à travailler avec de la musique live, déjà perceptible dans CONCRERTO et R.A.U.X.A, s'est alors développée dans les pièces qui ont suivi. Après THIS IS NOT (AN ACT OF LOVE & RESISTANCE) qui réunit sur scène quatre musiciennes d'instruments de cuivre et cinq danseuses, FUGACES créée en 2025 intègre la tromboniste Maria Cofan à l'équipe des sept interprètes au plateau. En 2026, AT DAWN, performance créée dans le cadre du New Orleans Dance Festival avec le soutien de la Villa Albertine, révèle quant à elle les prémices d'une réflexion sur la danse et la musique comme vecteurs de résistance et de transformation collective, réflexion qui se poursuit en 2027 avec RODA, une pièce grand format qui réunit cinq musiciennes de brass band et huit danseur·euse·s.

Aina Alegre aime travailler avec des interprètes de tous bords, qu'ils soient danseur·euse·s ou musicien·ne·s, mais également des professionnel·le·s aguerris avec lesquelles elle explore des enjeux d'interprétation comme dans FUGACES, des apprenti·e·s à qui elle transmet les principes moteurs de sa démarche de création comme dans SWING-MOTOR ou des amateur·ice·s pour qui elle imagine une cérémonie festive et collective comme PARADES & DÉSOBÉISSANCES. La relation à l'autre est pour elle un moteur de création.

C'est avec cet esprit d'ouverture qu'elle entreprend en 2018 un projet d'étude sur le motif gestuel du martèlement qui habite son écriture depuis le début de sa carrière. Présentées comme « une série de performances in situ créées à partir de la collecte de gestes, de danses et de récits », ses ÉTUDES amène l'artiste à s'intéresser à des techniques de corps aussi diversifiées que la danse traditionnelle basque, le chamanisme ou la batterie. Ce protocole de recherche au long cours a fait l'objet de huit opus présentés dans des contextes différents, selon des formats adaptés aux matériaux récoltés par la chorégraphe.

Parallèlement aux formes scéniques diffusées en France et à l'étranger, au sein de programmations portées par des structures chorégraphiques et pluridisciplinaires, ou dans le cadre de festivals, Aina Alegre développe également un travail de création de pièces situées, spécifiquement imaginées pour des environnements, des architectures ou des publics singuliers. En 2021, elle crée ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES, dans le cadre du programme « Vive le sujet ! » coproduit avec la SACD pour le festival d'Avignon.

En 2023, elle ouvre le Festival de Marseille avec PARADES & DÉSOBÉISSANCES présentée au fort St Nicolas à Entrecasteaux, et reprise en 2024 au Palais des Sports de Grenoble, Annecy, Lyon et prochainement Barcelone. Depuis mai 2024, elle intervient régulièrement dans des contextes muséaux, avec BLAU un solo initialement conçu pour l'exposition Miró au Musée de Grenoble ou encore AURA présenté au musée de l'Orangerie en 2027.

En 2014, elle fonde à Paris la compagnie STUDIO FICTIF afin d'accompagner ses projets et créations. Depuis 2023, Aina Alegre co-dirige le Centre chorégraphique national de Grenoble avec le danseur Yannick Hugron, et déploie sous diverses formes au sein de l'institution, son engagement à défendre la création chorégraphique, à l'attention de tous·tes, pour une vision élargie, exigeante et inclusive de la danse contemporaine, à l'image de son propre travail de chorégraphe.

Mise à jour le 31 août 2026

PRIX

■

2019: Aina Alegre remporte le prix du jury lors du concours Podium avec la pièce DÉLICES.

2023: Aina Alegre reçoit le prix de la critique Serra d'Or du meilleur spectacle de danse pour la pièce R-A-U-X-A.

2026 : Aina Alegre reçoit le prix Premis de la Crítica de la meilleure chorégraphie et du meilleur spectacle danse pour la pièce FUGACES.

JAN FEDINGER



Artiste visuel, il travaille sur différents médias en utilisant principalement la lumière. Son œuvre comprend des installations performatives, des conceptions d'éclairage, des photographies, des dessins... Son travail est présenté à travers l'Europe et au-delà dans le contexte du théâtre et des arts visuels. Il cherche à créer des environnements qui n'ont pas encore été perçus mais dont on a seulement rêvé.



Il collabore avec des artistes tels que Jeftha van Dinther, Jan Martens, Aina Alegre, Daniel Linehan, Alban Richard, Aitana Cordero et Mélanie Perrier.

Jan fait partie de «Reflecting light», un groupe de recherche sur la lumière au sein et comme contexte de performances. Depuis 2021, cette recherche est intégrée au Conservatoire royal de Gand [KASK], en Belgique.

Actuellement, Jan est en tournée avec la performance *land[e]scapes 4 – redistribution of wealth by nature [titre provisoire]*, ainsi qu'avec ses créations visuelles pour *Any Attempt...* de Jan Martens, *Bones & Wires* de Simon Mayer et *R-A-U-X-A* d'Aina Alegre.

Depuis 2022, il crée de nouveaux projets avec, entre autres, Aina Alegre et Jan Martens.

**CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE GRENOBLE**

4, rue Paul Claudel CS 92248
38134 Grenoble cedex 2
T. +33 (0)4 76 00 79 80



COLETTE SIRI

Directrice de production
colette.siri@ccn-grenoble.com
+33 (0)6 42 76 03 96



DAMIEN VALETTE

Diffusion
valette.d@gmail.com
+33 (0)6 60 40 60 14



CAROLINE BROSSARD

Responsable de la communication
caroline.brossard@ccn-grenoble.com
+33 (0)6 71 13 16 92



CCN-GRENOBLE.COM

**CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE GRENOBLE**

CRÉDITS PHOTOS

© Martin Argyroglo
© Laurent Philippe
© Alice Brazzit
© Agathe Poupeney



AINAALEGRE.COM